

**L'UNIVERSITÉ DANS LA VILLE
CMMC (UCA) - BMVR NUCÉRA NICE
CYCLE DE CONFÉRENCES RIM
« Représentations et Imaginaires de la Méditerranée »**

Programmation 2019 – 2020

Le projet RIM « Représentations et Imaginaires de la Méditerranée » est un projet de recherche proposé et financé dans le cadre des projets « IDEX » au sein de l'Université Côte d'Azur. RIM propose une base de données collaborative et innovante conçue pour moissonner et répertorier le fonds des ressources existantes (œuvres, films, romans, chansons, documentaires, photographie, street art...) qui nourrissent les représentations et imaginaires de l'espace méditerranéen (période moderne et contemporaine XVI^{ème}-XXI^{ème}).

Autour de rubriques (Ile, Mer, Ville) et concepts transversaux (lumière, exil, voyage...), RIM se propose de constituer un fonds propre de ressources inédites (contributions, analyses des œuvres du corpus, sélection et analyse d'extraits et de citations...) soumises par des enseignants-chercheurs qui garantissent un enrichissement et un approfondissement des données.

Ce cycle de conférences illustre et prolonge auprès du public de la BMVR cet enrichissement portant sur les représentations et imaginaires de la Méditerranée.

Mardi 7 janvier 2020 - 17h

Liza (1967), un île dans l'archipel cinématographique ferrerien

Stefano Leoncini

Maître de Conférences, Université Côte d'Azur

Liza (titre italien *La cagna*) est le premier film "français" de Marco Ferreri, l'auteur de *La Grande Bouffe* et de *La dernière femme*, et le premier de sa période parisienne. Tourné dans les Bouches de Bonifacio, il aborde les thématiques et emprunte les modèles narratifs récurrents de l'oeuvre ferrerienne, comme la difficulté du rapport homme-femme, la subversion de la forme narrative ou l'*animalisation* des personnages ; il est cependant le seul film de Ferreri dont l'histoire se déroule presque intégralement sur une île, celle-ci symbolisant, de manière très autobiographique, la condition de l'intellectuel contemporain.

Mardi 18 février 2020 - 17h

La Méditerranée dans l'imaginaire canadien (1888-1889).

Bernard Andrès

Professeur à l'Université du Québec à Montréal, chercheur associé au CMMC, Nice

À la fin du XIX^e siècle, un Canadien français, Faucher de Saint-Maurice (1844-1897), parcourt la Tunisie et l'Algérie. Passionné de gloire militaire, il revit la Nouvelle-France d'antan à travers l'aventure coloniale nord-africaine. Il a déjà guerroyé dans le corps expéditionnaire français, en appui à l'empereur Maximilien 1^{er} du Mexique. Vingt ans après cet épisode peu glorieux, le récit de voyage de ce don Quichotte-fin-de-siècle est hanté par les oeuvres de Gaston Roulet (1847-1925), peintre officiel de la Marine française. Images et représentations fantasmées de la France aux colonies animent la plume d'un Faucher de Saint-Maurice en quête de reconnaissance littéraire.

Mardi 19 mai 2020 - 17h

L'île d'Arturo: un roman de formation méditerranéen.

Caterina Sansoni

Professeure Académie de Nice, Docteur en Etudes italiennes.

Le narrateur du deuxième roman d'Elsa Morante, *L'île d'Arturo* (1957), est un garçon qui se rappelle de son adolescence à Procida et des vicissitudes qui l'ont poussé à quitter l'île. La dimension de l'inconscient y est présente tout comme l'aspect allégorique et symbolique. L'île joue un rôle clé dans la narration, en représentant en même temps la réclusion originelle et le désir de partir. Il s'agit ainsi d'un véritable roman de formation méditerranéen, où la lumière de l'île a le pouvoir de rendre toute chose fantastique : la dimension de l'indéterminé et la puissance du regard innocent offrent un point de vue authentique sur l'initiation d'un enfant à la vie.

Mardi 9 juin 2020 - 17h

La représentation de l'Oriental chez les peintres et auteurs italiens du Moyen-Âge.

Chronique d'un fantasme.

Sophie Salviati

Professeure agrégée, Académie de Nice

Tout au long du Moyen-Âge, en Italie, Byzantins et Sarrasins, Mongols et Ottomans sont considérés tour à tour comme les dépositaires fascinants et privilégiés d'une culture d'exception, les démons exterminateurs de la chrétienté ou encore les homologues orientaux à Laurent de Médicis, dit "Le Magnifique" (surnom que l'Europe attribue aussi, au siècle suivant, au sultan Soliman). La péninsule connaît donc une nette évolution dans sa vision de l'Orient et de ses habitants, barbares ennemis parfois réduits en esclavage, rebelles schismatiques ou amis négociant sur un pied d'égalité les richesses économiques et culturelles de l'humanité. L'évolution de la représentation qu'en donnent peintres et lettrés est par conséquent nécessairement kaléidoscopique, au fil des fluctuations historiques.